



Un regard averti

sur l'état de santé de la population
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Octobre 2017

La prévention des ITS : Faits saillants de l'Enquête québécoise sur la santé de la population en Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

Ce document présente les principaux résultats des indicateurs en lien avec la prévention des ITS de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* (EQSP) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2014-2015 à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Cette production se veut un survol de la situation. Elle aborde, en premier lieu, la fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois, le diagnostic d'une ITS à vie ou dans la dernière année et finalement le dépistage des ITS au cours de cette dernière période. Lorsque les différences sont statistiquement significatives, le lecteur sera en mesure de constater si les indicateurs varient selon le sexe, l'âge ou la situation socio-économique des personnes ou si la situation régionale diffère de celle du Québec. Lorsque les données le permettent, une comparaison avec les résultats du cycle 2008 de l'EQSP sera présentée. Finalement selon la pertinence, les valeurs des indicateurs des différents réseaux locaux de services (RLS) seront analysées.

Aspects méthodologiques

L'EQSP est une enquête à portée nationale, régionale et locale (réseaux locaux de services). La population visée est celle âgée de 15 ans et plus demeurant en ménage privé ou en logement collectif non institutionnel, ainsi les personnes dans les résidences pour personnes âgées sont comprises dans l'enquête alors que celles en CHSLD ou encore la population carcérale en sont exclues. Les résidents des réserves indiennes ne font pas non plus partie de l'échantillon. L'enquête s'est déroulée de mai 2014 à mai 2015. Dans la région, 3 047 personnes ont répondu à l'EQSP sur les 5 000 visées pour un taux de réponse de 61,7 %. La réponse pouvait se faire soit sur le web soit par téléphone. Pour des raisons de précision, les données par RLS ne sont diffusées que pour

l'ensemble de la population de 15 ans et plus sexes réunis.

Dans le corps du texte les pourcentages présentés sont parfois accompagnés des signes * ou **.

* indique un coefficient de variation $> 15\%$ et \leq à 25% . La proportion doit être interprétée avec prudence.

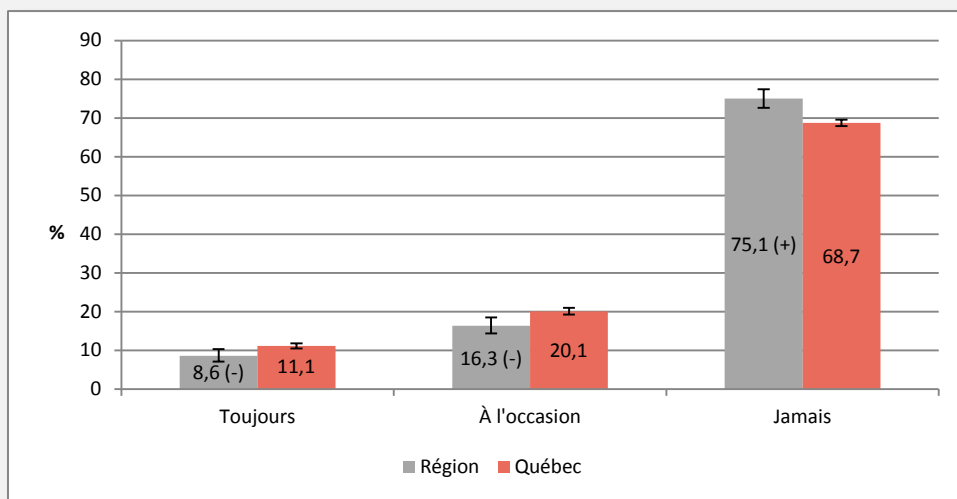
** signifie un coefficient de variation $> 25\%$. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Fréquence d'utilisation du condom

Environ 75 % de la population de 15 ans et plus active sexuellement n'a jamais utilisé le condom pour prévenir la transmission des ITS ou comme moyen de contraception au cours des 12 derniers mois, 16 % en a fait un usage occasionnel et 9 % y a toujours recouru (figure 1). La population de la région est plus susceptible de n'avoir jamais recouru au condom dans la dernière année que celle du Québec (75 % c. 69 %) et est, en retour, moins portée à toujours l'utiliser (9 % c. 11 %) ou à en faire un usage occasionnel (16 % c. 20 %).

La fréquence d'utilisation du condom au cours des 12 derniers mois (tant pour prévenir la transmission des ITS que comme moyen de contraception) est obtenue à partir de la question qui demande si les personnes sexuellement actives ont utilisé ce moyen lors de leurs relations sexuelles avec pénétration vaginale ou anale (ITS_5). Les choix de réponse ont été regroupés ainsi : « à toutes les relations sexuelles » équivaut à la catégorie toujours, « la majorité », « la moitié » et « moins de la moitié » appartiennent à la catégorie à l'occasion et « aucune d'entre elles » équivaut à la catégorie jamais.

Figure 1
Fréquence d'utilisation du condom, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec et Québec, 2014-2015



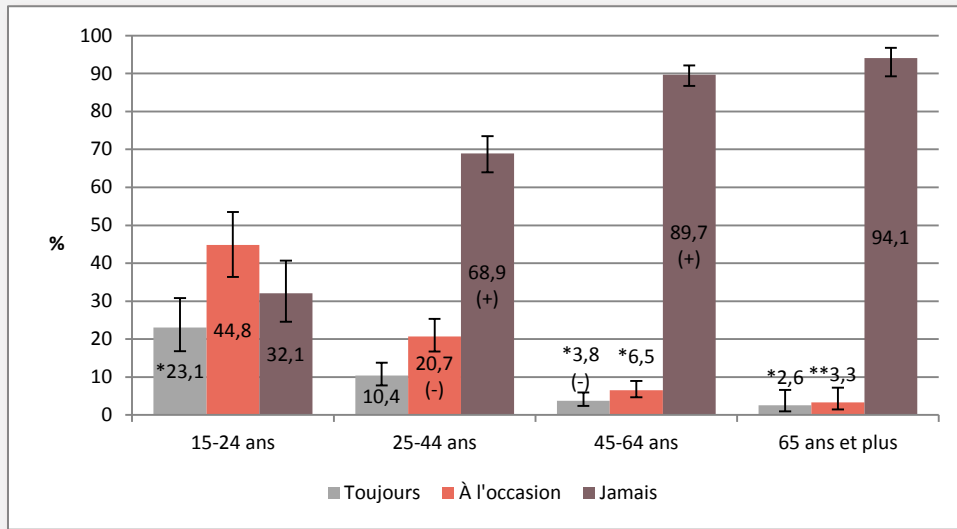
(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Selon le sexe

Les écarts selon le sexe n'atteignent pas le seuil de signification statistique dans la région, les valeurs affichées vont toutefois dans le sens de la tendance québécoise voulant que les femmes soient proportionnellement légèrement moins nombreuses que les hommes à rapporter le port systématique du condom au cours des 12 derniers

mois (8 % [6,0 - 10,3] c. 9 % [7,2 - 11,7]) et plus susceptibles de dire qu'elles ne l'ont jamais utilisé (76 % [73,0 - 79,7] c. 74 % [70,3 - 76,9]) (données non présentées). Il est à signaler que les différences de la région avec le Québec sur le plan de la fréquence d'utilisation se voient pour les deux sexes.

Figure 2
Fréquence d'utilisation du condom selon l'âge, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Selon l'âge

Les 15-24 ans se signalent par la proportion la plus élevée de ceux ayant toujours fait usage du condom dans les 12 derniers mois (*23 %) devant les 25-44 ans (10 %) (figure 2). Cette même tendance s'observe pour le recours occasionnel (soit 45 % chez les 15-24 ans et 21 % chez les 25-44 ans). De ce fait, c'est la tendance contraire qui se constate pour la proportion de ceux n'y ayant jamais recouru dans la dernière année qui ne s'élève qu'à 32 % chez les 15-24 ans et à 69 % pour les 25-44 ans alors qu'environ neuf personnes de 45 ans et plus actives sexuellement sur dix n'ont jamais utilisé le condom dans la dernière année.

Ce sont les 25-44 ans et les 45-64 ans qui se démarquent de manière statistiquement significative du Québec quant au fait d'être proportionnellement plus nombreux à n'avoir jamais fait usage du condom dans la dernière année (cet écart se fait au détriment d'un usage occasionnel à 25-44 ans et d'y avoir toujours recouru pour les 45-64 ans) (données non présentées).

Selon le cycle de l'enquête

On observe dans la région comme au Québec une diminution entre 2008 et 2014-2015 de la proportion de la population active sexuellement dans la dernière année ayant toujours utilisé le condom au profit notamment d'un usage occasionnel (figure 3).

Figure 3
Fréquence ajustée d'utilisation du condom selon le cycle de l'enquête, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2008 et 2014-2015



(↑)/(↓) : Proportion de 2014-2015 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2008 au seuil de 0,05.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Cette diminution entre 2008 et 2014-2015 se note tant chez les hommes que chez les femmes. La baisse de la proportion de ceux rapportant un usage constant du condom apparaît particulièrement marquée chez les 15-24 ans qui diminue de 44,5 % [37,1 - 52,2] à *23,1 % [16,9 - 30,7] (données non présentées).

Selon le sexe des partenaires

Pour la population n'ayant eu que des relations hétérosexuelles dans la dernière année, les résultats ne s'éloignent pas de ceux de l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Il n'y a pas de pertinence d'en faire une analyse spécifique.

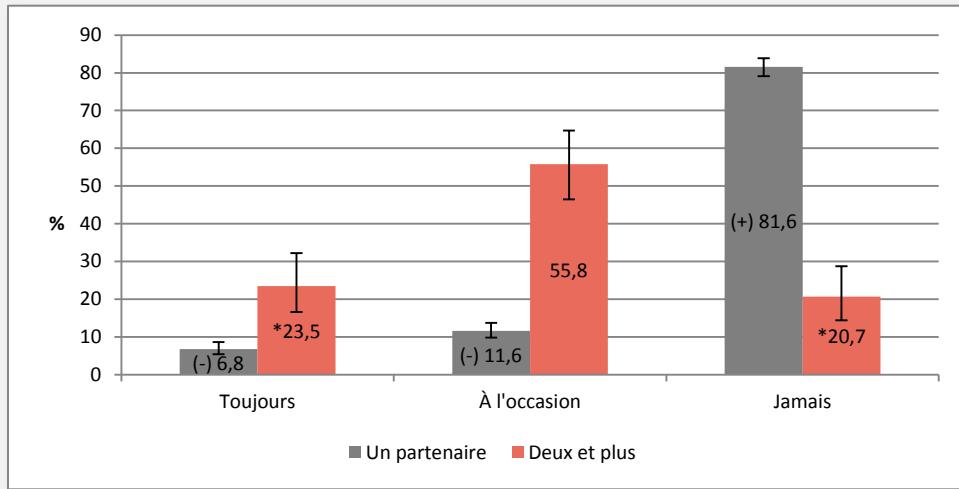
Pour la population ayant eu des relations sexuelles avec des hommes et des femmes dans la dernière année, la donnée régionale est trop imprécise pour être interprétée et diffusée. Pour l'ensemble du Québec, 29 % [21,9 - 37,8] de cette population a toujours fait usage du condom au cours de cette période, 53 % [44,3 - 60,9] en a fait un usage occasionnel et *18 % [13,0 - 24,7] ne l'a jamais utilisé (données non présentées).

Pour les hommes n'ayant eu que des relations homosexuelles dans la dernière année, la donnée régionale est aussi trop imprécise pour être interprétée. Au Québec, un tiers d'entre eux a toujours recouru au condom, un tiers à l'occasion et un tiers jamais (données non présentées).

Selon le nombre de partenaires sexuels

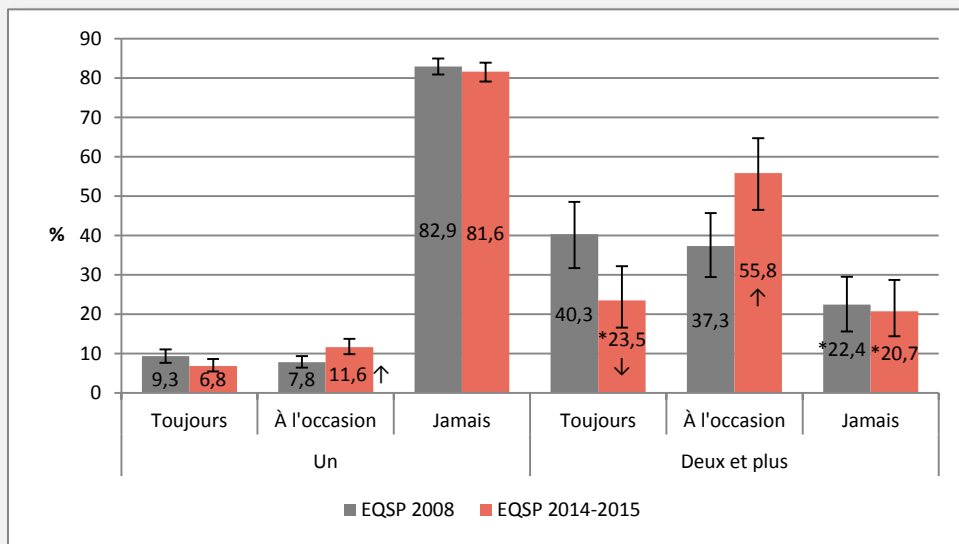
La population n'ayant qu'un seul partenaire dans la dernière année est nettement plus susceptible de n'avoir jamais utilisé le condom dans cette période (82 %) que celle ayant eu deux partenaires ou plus (*21 %). En contrepartie, elle est proportionnellement moins nombreuse à recourir qu'à l'occasion (12 %) ou toujours (7 %) au condom (figure 4). L'écart constaté entre la région et la province quant à la fréquence moindre d'utilisation du condom ne se note d'ailleurs que pour la population s'étant limitée à un partenaire dans la dernière année. Cette dernière tendance reprend celle déjà observée en 2008.

Figure 4
Fréquence d'utilisation du condom selon le nombre de partenaires,
population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois,
Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.
 * Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 5
Fréquence d'utilisation du condom selon le nombre de partenaires et le cycle de l'enquête,
population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois,
Mauricie et Centre-du-Québec, 2008 et 2014-2015



(↑)/(↓) : Proportion de 2014-2015 significativement supérieure ou inférieure à celle de 2008 au seuil de 0,05.
 * Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Si l'usage systématique du condom est davantage rapporté par ceux ayant eu deux partenaires ou plus, il reste qu'environ *24 % d'entre eux seulement mentionne y avoir toujours recouru (contre 56 % à l'occasion et *21 % jamais). Ainsi **parmi la population ayant eu deux partenaires ou plus dans la dernière année, 17 200 personnes n'ont fait qu'un usage occasionnel du condom et 6 300 ne l'ont jamais porté.**

Fait intéressant, la diminution entre l'EQSP de 2008 et celle de 2014-2015 de la proportion de la population faisant un usage assidu du condom au profit d'un recours occasionnel s'observe de manière particulièrement marquée chez ceux ayant deux partenaires ou plus (40 % en 2008 contre *24 % en 2014-2015) (figure 5).

Sur le plan socioéconomique

Aucune différence statistiquement significative n'est observée dans la région quant à la fréquence du port du condom selon le niveau de scolarité, le faible revenu, la défavorisation matérielle ou la

défavorisation sociale. Toutefois, les valeurs régionales reprennent la tendance québécoise voulant que la population au sein des ménages à faible revenu et celle moins favorisée socialement soient celles qui rapportent n'avoir jamais utilisé le condom en plus faible proportion.

Selon le RLS

La tendance régionale indiquant que la population active sexuellement est plus susceptible de n'avoir jamais recouru au condom dans la dernière année qu'au Québec s'observe nettement pour les RLS de Vallée de la Batiscan, du Centre-de-la-Mauricie, de Maskinongé, du Haut-Saint-Maurice et de Bécancour-Nicolet-Yamaska. La différence en ce sens de ceux de Trois-Rivières, Drummond et Arthabaska-de l'Érable n'atteint pas le seuil de signification statistique (tableau 1). En tenant compte de la structure par âge, les RLS suivent toujours la tendance régionale, mais les écarts ne restent statistiquement significatifs que pour le Haut-Saint-Maurice, Vallée de la Batiscan et Centre-de-la-Mauricie.

Tableau 1
Fréquence d'utilisation du condom, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, RLS de la Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

RLS	Toujours		À l'occasion		Jamais	
	%	IC	%	IC	%	IC
Haut-Saint-Maurice	* 8,0	(5,0 - 12,4)	(-) * 8,5	(5,3 - 13,3)	(+) 83,5	(78,2 - 87,8)
Vallée de la Batiscan	(-) ** 5,4	(3,0 - 9,5)	(-) * 13,1	(9,0 - 18,6)	(+) 81,6	(75,9 - 86,1)
Centre-de-la-Mauricie	(-) * 6,6	(4,1 - 10,7)	(-) * 11,1	(7,5 - 16,1)	(+) 82,3	(76,8 - 86,7)
Maskinongé	* 9,3	(5,9 - 14,3)	(-) * 13,7	(9,9 - 18,7)	(+) 77,1	(71,1 - 82,1)
Trois-Rivières	* 9,8	(6,4 - 14,7)	18,8	(14,2 - 24,6)	71,4	(65,0 - 77,0)
Bécancour - Nicolet-Yamaska	(-) ** 5,5	(3,1 - 9,8)	17,6	(13,0 - 23,4)	(+) 76,8	(70,8 - 81,9)
Drummond	* 9,9	(6,4 - 15,0)	* 16,5	(12,0 - 22,3)	73,6	(67,2 - 79,2)
Arthabaska - de l'Érable	* 9,1	(6,0 - 13,5)	18,1	(13,7 - 23,5)	72,8	(66,9 - 78,1)
Mauricie- Centre-du-Québec	(-) 8,6	(7,1 - 10,3)	(-) 16,3	(14,4 - 18,5)	(+) 75,1	(72,6 - 77,4)
Québec	11,1	(10,7 - 11,7)	20,1	(19,5 - 20,8)	68,7	(68,1 - 69,4)

(+)/(-) : Proportion locale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Les infections transmises sexuellement (ITS)

ITS au cours de la vie

Environ 9 % de la population de 15 ans et plus a déjà eu au moins un diagnostic d'infection transmise sexuellement au cours de sa vie, soit 12 % des femmes contre 6 % des hommes (figure 6).

Comme au Québec, les 25-44 ans et les 45-64 ans semblent plus susceptibles de s'être vu diagnostiquer au moins une ITS à vie. Les personnes de 65 ans et plus sont celles qui rapportent en moins grande proportion avoir reçu un tel diagnostic au cours de leur vie.

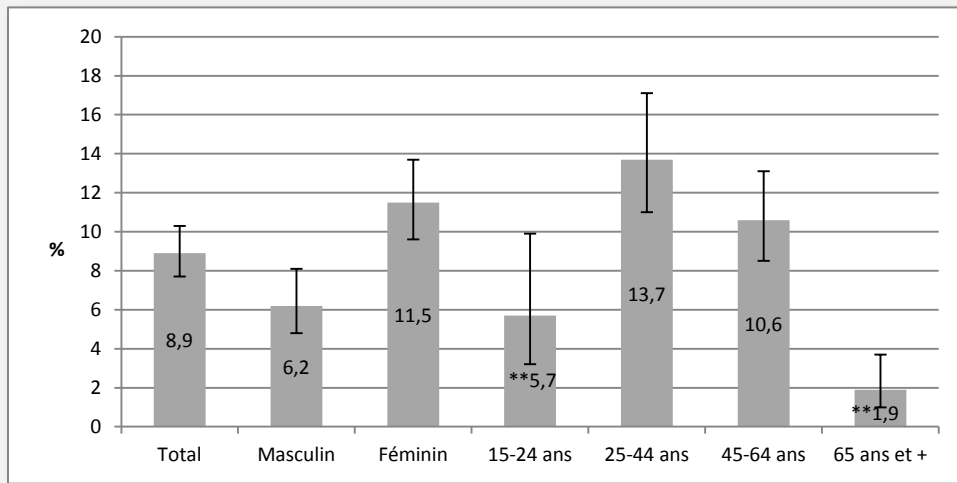
La proportion de la population déclarant avoir déjà reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement est en hausse depuis 2008, notamment chez les femmes et les 45-64 ans dans la région (données non présentées).

Selon le RLS

Aucun RLS ne se démarque statistiquement du Québec que ce soit pour une ITS dans la dernière année ou d'avoir eu ce diagnostic à vie.

Dans l'EQSP 2014-2015, trois questions ont été posées sur les infections transmises sexuellement (ITS). La première demande au répondant de 15 ans et plus ayant eu des relations sexuelles au cours de sa vie si un médecin ou une infirmière lui a déjà dit qu'il avait une infection comme la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou des condylomes (ITS_8). Si la réponse est affirmative, la question suivante est alors posée : « Était-ce dans les 12 derniers mois ? » (ITS_9). Enfin, les répondants ayant eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois se sont vu poser une question sur le dépistage : « Dans les 12 derniers mois, est-ce que vous avez passé un test de dépistage pour une infection qui s'attrape lors de relations sexuelles (comme la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou des condylomes) ? » (ITS_10).

Figure 6
Diagnostic d'infection transmise sexuellement au cours de la vie selon le sexe ou l'âge, population de 15 ans et plus, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

ITS au cours des 12 derniers mois

La proportion de la population active sexuellement rapportant avoir reçu un diagnostic d'ITS dans la dernière année est très imprécise dans la région (**0,7 % [0,4 - 1,3]) **soit 2 300 personnes**, mais elle ne s'éloigne pas statistiquement de celle de Québec (1,1 % [0,9 - 1,3]). Les valeurs québécoises n'indiquent aucune différence statistiquement significative selon le sexe à cet indicateur (données non présentées).

Au Québec, les 15-24 ans suivis des 25-44 ans sont ceux ayant reçu en plus grande proportion ce diagnostic dans la dernière année (données non présentées).

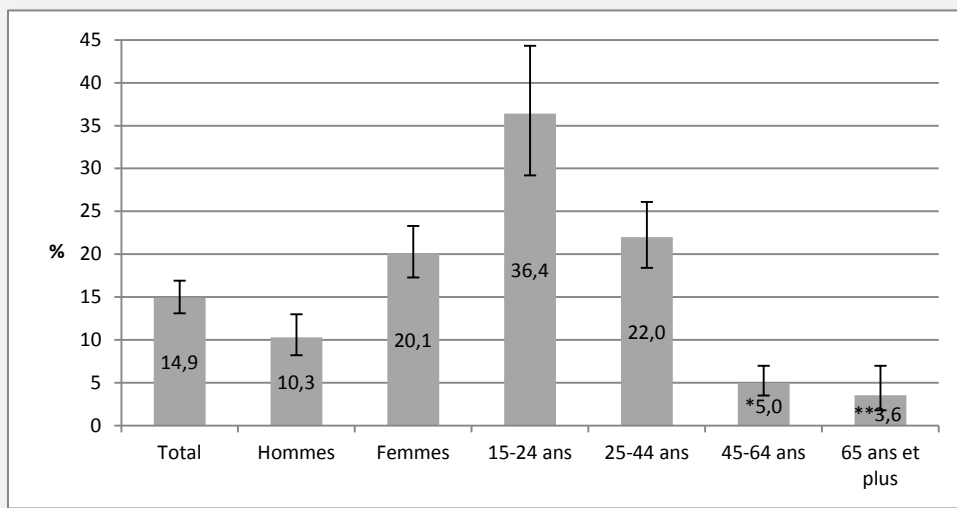
Test de dépistage d'une ITS

Environ 15 % de la population active sexuellement au cours des 12 derniers mois a eu un test de dépistage d'une ITS au cours de cette période

(**47 600 personnes**), soit 20 % des femmes et 10 % des hommes. Les 15-24 ans sont plus susceptibles d'avoir passé ce test que les 25-44 ans (36 % c. 22 %), les valeurs pour les 45-64 ans et les 65 ans et plus sont nettement plus faibles (figure 7). Toutes ces proportions ne diffèrent pas statistiquement de celles du Québec. L'écart observé selon le sexe se note principalement chez les 15-24 ans (52 % [40,8 - 63,2] des femmes c. *21 % [13,5 - 32,2] des hommes) et les 25-44 ans (28 % des femmes [23,0 - 34,4] c. *16 % [11,4 - 22,0] des hommes) (données non présentées).

Les personnes ayant eu de deux à quatre partenaires ou cinq partenaires et plus au cours de la dernière année sont nettement plus enclines à avoir eu ce dépistage (près d'une personne sur deux) que celles n'ayant eu qu'un seul partenaire au cours de cette période (11 %) (figure 8).

Figure 7
Test de dépistage d'une ITS au cours des 12 derniers mois selon le sexe ou l'âge, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

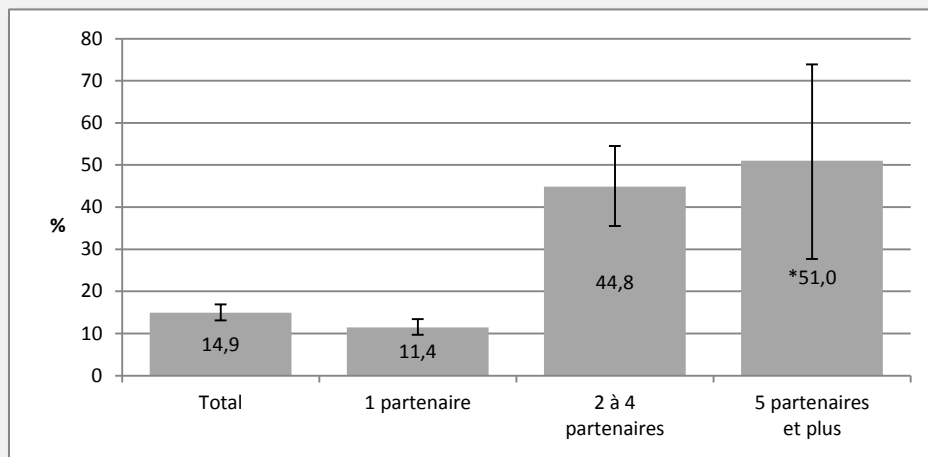


* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 8
Test de dépistage d'une ITS au cours des 12 derniers mois
selon le nombre de partenaires, population de 15 ans et plus active sexuellement
au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



* Coefficient de variation > 15 % et ≤ 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Selon le sexe des partenaires

La proportion des hommes et des femmes qui ont passé un test de dépistage d'une ITS dans la dernière année parmi la population n'ayant eu que des relations hétérosexuelles se compare à celle de l'ensemble de la population de 15 ans et plus et les résultats ne sont pas analysés. Au Québec, la population ayant eu des relations sexuelles avec des hommes et des femmes dans la dernière année est aussi plus susceptible d'avoir passé un test de dépistage que celle n'ayant eu que des relations hétérosexuelles au cours de cette période (données non présentées). Au niveau provincial, 50 % [41,5 -59,3] des hommes n'ayant eu des relations sexuelles qu'avec des hommes dans la dernière année ont passé au moins un test de

dépistage au cours de cette période (la valeur régionale est très imprécise, mais garde un ordre de grandeur comparable) (données non présentées).

Selon le RLS

De façon générale, la population de 15 ans et plus active sexuellement des RLS de la région ne se démarque pas statistiquement du Québec sur le plan du dépistage des ITS dans la dernière année. Toutefois, la population active sexuellement des RLS de Maskinongé et d'Arthabaska-de l'Érable se distingue du Québec par une proportion moindre (tableau 2).

Tableau 2

Test de dépistage d'une ITS au cours des 12 derniers mois, population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, RLS de la Mauricie et du Centre-du-Québec, 2014-2015

RLS	%	IC
Haut-Saint-Maurice	* 13,0	(9,2 - 18,2)
Vallée de la Batiscan	* 14,7	(10,4 - 20,3)
Centre-de-la-Mauricie	* 11,6	(8,1 - 16,4)
Maskinongé	(-) * 9,2	(5,9 - 13,9)
Trois-Rivières	20,4	(15,7 - 26,0)
Bécancour - Nicolet-Yamaska	* 15,2	(11,2 - 20,4)
Drummond	* 14,7	(10,7 - 19,9)
Arthabaska - de l'Érable	(-) * 10,9	(7,7 - 15,3)
Mauricie et Centre-du-Québec	14,9	(13,1 - 16,9)
Ensemble du Québec	16,1	(15,6 - 16,6)

(+)(-) : Proportion locale significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05 au reste de la province.

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Faits saillants

- Environ 75 % de la population de 15 ans et plus active sexuellement n'a jamais utilisé le condom au cours des 12 derniers mois, 16 % en a fait un usage occasionnel et 9 % y a toujours recouru.
- Comparativement au Québec, la population de la région est proportionnellement plus nombreuse à n'avoir jamais utilisé le condom au cours des 12 derniers mois (75 % c. 69 %). Cet écart avec la province se constate principalement chez les 25-44 ans et les 45-64 ans.
- La population de la région est, par contre, moins nombreuse que celle du Québec à avoir toujours utilisé le condom au cours des 12 derniers mois (9 % c. 11 %) ou à en faire un usage occasionnel (16 % c. 20 %).
- Les 15-24 ans sont ceux ayant toujours fait usage du condom en plus grande proportion (*23 %) au cours 12 derniers mois devant les 25-44 ans (10 %).
- Les 25-44 ans et les 45-64 ans de la région se démarquent de ceux du Québec en étant proportionnellement plus nombreux à n'avoir jamais fait usage du condom dans la dernière année.
- On observe une diminution entre 2008 et 2014-2015 de la proportion de la population active sexuellement dans la dernière année ayant toujours utilisé le condom, notamment chez les 15-24 ans.
- Le recours moindre au condom dans la région comparativement au Québec ne s'observe significativement que pour la population n'ayant eu qu'un seul partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois.
- Seulement *24 % de la population ayant eu deux partenaires sexuels ou plus dans la dernière année mentionne avoir toujours recouru au condom au cours de cette période. Cette proportion est en baisse puisqu'elle s'élevait à 40 % en 2008.
- Près de 1 % de la population active sexuellement mentionne avoir reçu un diagnostic d'ITS au cours des 12 derniers mois.
- Environ 15 % de la population active sexuellement a eu un dépistage d'ITS au cours des 12 derniers mois (20 % des femmes et 10 % des hommes). Les 15-24 ans sont plus susceptibles d'avoir passé ce test devant les 25-44 ans (36 % et 22 %).
- Les personnes ayant eu deux partenaires ou plus au cours de la dernière année sont nettement plus enclines à avoir eu un dépistage d'ITS (près d'une personne sur deux).

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, de programmation et de recherche
Direction de santé publique et responsabilité populationnelle

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec

Québec 

**CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE
DE LA SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE
LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC**

Centre administratif Bonaventure

550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciussmccq.ca